

## Alexandra Oxacelay

---

**To:** gilles Wunsch

**Subject:** RE: questionnaire fir mar

Moiien Gilles

Vir mech sin d'Froen esou ok. Ech schecken der d'Affiche déi ech des Deeg wärt dem Grafiker gin vir den Layout ze maachen. Do ass Sonndes nach eng Kreschtfeier annoncéiert wou mri och matmaachen an dann mecht d'Caritas den 25 Dezember hiir traditionnell Feier am Convikt ass och villaicht interessant vir kuerz z'ernimmen, dann sin mer mat den Kreschtfeieren dest Joer och komplet  
Bis herno

Alexandra Oxacelay  
chargée de direction  
Stëmm vun der Strooss  
105, rue du cimetière  
L-1338 Luxembourg / Bonnevoie  
Tél: 49 02 60 32  
Fax: 49 02 60 63  
GSM: 021 242 271

-----Original Message-----

**From:** gilles Wunsch [mailto:gilles.piper@hotmail.com]

**Sent:** mardi 4 décembre 2007 22:39

**To:** a.oxacelay@stemmvunderstrooss.com

**Cc:** gilles bureau

**Subject:** questionnaire fir mar

salut alex,

hei ass, wat ech fir de mëtteg proposéieren!

ech weess, et ass neess vill, a mir hu just eng véierels stonn, absolute maximum!  
kuck emol eng kéier derduerch, wann s de wëlls, a wann eppes nit an der rei wär, da kanns de mer  
vläicht eng mail op de bureau schecken (gwunsch@100komma7.lu).

merci am virausser  
alles léiwes

an ciao

gilles  
=  
gilles Wunsch

Piper &  
Chairman of  
The Luxembourg Pipe Band asbl.  
www.pipeband.lu

cell +352 621173111

29, an der Laach  
L-8368 Hagen

## Alexandra Oxacelay

---

**To:** Gilles Wunsch

**Subject:** RE: nächst sendung um radio 100,7 - mëttwochs, de 5. 12.07 (13.30 auer)

Moien Gilless

Kennen mer iwert d'Virbereedung vir Kreschtdaag schwätzen?

Mir maachen jo den 21 Dezember eis Kreschtfeier, Samsdes an Sonndes sin nach 2 protugiesesch Asbl déi och eng Fier gratis vir Obdachloser organiséiert, an dann gin mer den 17 Dezember an den Lycee Robert Schuman op en Kreschtnaart saachen verkaafen, an Samsdes den 8 Dezember maachen mer mat ATD Quart monde zesummen mat bei engem Theater steck waat opgefouert get vun Obdachlosen déi aus Frankraich kommen. Daat ass Mettes op der Place Claifontaine, duerno zervéieren mir eng gratis Zopp

Ech mengen wann mer daat alles kennen ukennechen hun mer schon vill. Waat mengs du? Ass daat vir dech ok?

Alexandra Oxacelay  
chargée de direction

Stëmm vun der Strooss  
105, rue du cimetière  
L-1338 Luxembourg / Bonnevoie  
Tél: 49 02 60 32  
Fax: 49 02 60 63  
GSM: 021 242 271

-----Original Message-----

**From:** Gilles Wunsch [mailto:gwunsch@100komma7.lu]

**Sent:** jeudi 29 novembre 2007 10:44

**To:** a.oxacelay@stemmvunderstrooss.com

**Subject:** nächst sendung um radio 100,7 - mëttwochs, de 5. 12.07 (13.30 auer)

moien alex,

als rappel, di nächst sendung vun der « stëmm » um radio 100,7 ass di aner woch, an zwar de mëttwoch, 5. dezember, ëm 13.30 !

du kanns mer vläicht bescheed soen, iwwer wat mer schwätze, fir dass mer äis kënne preparéieren !

merci  
a bis geschwënn,

mat léiwe gréiss  
gilles  
=

## Alexandra Oxacelay

---

**From:** Gilles Wunsch [gwunsch@100komma7.lu]  
**Sent:** jeudi 29 novembre 2007 12:00  
**To:** a.oxacelay@stemmvunderstrooss.com  
**Subject:** RE: nächst sendung um radio 100,7 - mëttwochs, de 5. 12.07 (13.30 auer)

salut alex,

natierlech ass dat an der rei ... du décidéiers souwisou,  
wat gemaach gët ... u r the chief!

bis geschwënn  
an clao

gilles  
=

---

**From:** Alexandra Oxacelay [mailto:a.oxacelay@stemmvunderstrooss.com]  
**Sent:** jeudi 29 novembre 2007 11:58  
**To:** Gilles Wunsch  
**Subject:** RE: nächst sendung um radio 100,7 - mëttwochs, de 5. 12.07 (13.30 auer)

Moiën Gilless

Kenner mer iwert d'Virbereedung vir Kreschtdaag schwätzen?

Mir maachen jo den 21. Dezember eis Kreschtfeier, Samsdes an Sonndes sin nach 2 portugiesesch Asbl déi och eng Fier gratis vir Obdachloser organiséiert, an dann gin mer den 17. Dezember an den Lycée Robert Schuman op en Kreschtmaart saachen verkaafen, an Samsdes den 8. Dezember maachen mer mat ATD Quart monde zesummen mat bei engem Theater steck waat opgefouert get vun Obdachlosen déi aus Frankraich kommen. Daat ass Mettes op der Place Claifontaine, duerno zervéieren mir eng gratis Zopp

Ech mengen wann mer daat alles kennen ukennechen hun mer schon vill. Waat mengs du? Ass daat vir dech ok?

Alexandra Oxacelay  
chargée de direction

Stëmm vun der Strooss  
105, rue du cimetière  
L-1338 Luxembourg / Bonnevoie  
Tél: 49 02 60 32  
Fax: 49 02 60 63  
GSM: 021 242 271

-----Original Message-----

**From:** Gilles Wunsch [mailto:gwunsch@100komma7.lu]  
**Sent:** jeudi 29 novembre 2007 10:44  
**To:** a.oxacelay@stemmvunderstrooss.com  
**Subject:** nächst sendung um radio 100,7 - mëttwochs, de 5. 12.07 (13.30 auer)

moiën alex,

als rappel, di nächst sendung vun der « stëmm » um radio 100,7 ass di aner woch, an zwar de mëttwoch, 5. deizember, ëm 13.30 !

# Au paradis

www.stemmvunderstrooss.com

Depuis l'aube des temps, depuis que, pour mieux s'organiser, pour mieux vivre, depuis que l'homme a compris qu'il était préférable de se réunir, de vivre en groupes, en clans, en tribus, il a implicitement instauré des conditions de vie en commun. Il a instauré, certainement sans connaître notre définition, à cette époque, des règles, des lois.

Par la suite, bien plus tard, Grecs, Romains, tous ont transcrit ces règles, «modernisées», adaptées à leurs conditions de vie. Nous (nos ancêtres) vivions alors dans une des premières civilisations réglées par un code. Encore un peu plus tard, un petit bonhomme a écrit (soit de sa plume, soit de la plume de l'un de ses nègres) un ouvrage qui deviendra le deuxième meilleur «best seller» de l'histoire, Le premier est, je crois, une saga intitulée «Bible» (une espèce de condensé de Dynasty et Dallas). Je passe (volontairement, et pour ne pas vous ennuyer) sous silence la première grande enquête judiciaire de l'histoire de l'Homme. Cette célèbre affaire qui, tous vous en avez déjà entendu parler, est plus connue sous le nom «Premier Pécher Mortel». Une triste et sombre affaire de pomme qui opposait Eve, Adam et un certain Dieu qui faisait office de juge. Vous vous souvenez? Une histoire de pomme dérobée, mangée

C'est non seulement la première affaire judiciaire connue, mais, à mon sens, la première erreur judiciaire. Eh oui! Trompé par Eve, Adam a mangé la pomme qui lui avait été offerte. Il a, je crois, été chassé d'un endroit appelé Paradis. Y a-t-il un rapport avec la gare Paradisio près de Wilz? Le Grand-Duché de Luxembourg serait-il Le Paradis? Nul ne sait ce qu'il (Adam) est devenu par la suite. Enfin, pour moi, la morale est sauve, étant donné que l'on a plus entendu parler d'Eve par la suite. Quant au juge Dieu, je crois qu'il siège encore à la Cour Suprême et ce, malgré cette erreur de jugement. Et de toute façon il devrait toucher sa pension bientôt.

Aujourd'hui, grâce à Dieu, aux Egyptiens, aux Romains, aux Grecs, à Napoléon, tous, que nous soyons petits ou grands, nantis ou fauchés, de bonne famille ou anonymes, connus ou inconnus, tous, qu'importe qui que nous soyons, nous sommes maintenant tous égaux devant cette loi. Tous, rigoureusement, strictement, légalement, obligatoirement, équitablement égaux à condition de remplir certains critères qui varient suivant des petits détails insignifiants telles que nos origines sociales, raciales, salariales, et relationnelles. Je vous le garantis, et le répète, tous (ou presque) égaux (à peu de choses près).

Pour nous simplifier, faciliter, protéger et réglementer la vie, notre législateur (souvenez-vous de mon politicien de la page 12 du numéro 45-mars 2007), bcbg ou pas, nous a

concocté au fil des années, des décennies, un code civil, commercial, pénal, très utile et particulièrement complet. (je passe sous silence mes nuits blanches à potasser ces f.s codes pour les cessions d'examens).

Grâce à Dieu (le type avec sa pomme), et à ses successeurs (Ramsès l'Egyptien, Jules le Romain, Zeus le Grec, le petit Napoléon), nous sommes maintenant dans une société que nous pouvons considérer comme «société de droit» par opposition à la société dite «anarchique».

Ah cette société! Notre belle société, si bien organisée, réglementée, cloisonnée, qui depuis peu de temps est avec persévérance, avec succès, avec une certaine compétence, attaquée, mise à mal, harcelée par divers actes tels que l'incivisme, le vandalisme, par des jeunes, des moins jeunes qui ne (re)trouvent pas leur place. Que penser de ces «révoltés» qui par ennui, par dépit, par révolte, ou simplement du fait que des petits c..s agissant par groupes s'attaquent, détruisent nos beaux parcs, voitures, taguent les supports qu'ils trouvent? Pris, ils seront grondés, punis. Puis, par vengeance ils recommenceront.

A côté d'eux, d'autres, d'apparence parfaite, du type bcbg en col et cravate, occupant de belles et honnêtes positions, useront, abuseront de leurs pouvoirs pour «en profiter» et en faire profiter d'autres (leurs copains). Dans ce dernier cas, on assistera à un échange de (bons) procédés. Pris d'abord, ils seront ensuite, après peu de temps, après que leurs dossiers aient été perdus par leurs copains, oubliés (amnistiés). Eux, ils ne recommenceront pas, ils continueront. Je vous le disais, tous égaux, enfin presque! Certains le sont nettement plus, d'autres carrément pas, quant au autres, seul l'avenir le dira.

En énumérant ceux, qui par leurs interventions (parl. divines) nous ont permis de devenir (+/-) égaux, j'oubliais les Hindous. Les Hindous et leurs intouchables. Maintenant, nous nageons dans le flou (littéraire?) le plus total. Les Hindous ont parfaitement réussi, via la loi, à classer leur population en castes. Il y en a qu'il ne faut pas chercher parce qu'ils sont au-dessus de la loi: Eux, ils habitent des maisons (en Hindou, il y a plein de mots pour traduire le terme maison, Taj Mahal en est un). Il y en a qu'on peu titiller, c'est le cas de ceux qui habiteront (un jour lointain) dans des Taj Mahaux. Il y a aussi les Sikhs. Eux, ils croient en Dieu (un autre que notre juge). Et enfin, il y a le reste. Eux, ils n'habitent pas, ils couchent dehors, dans des bidons villes (des petites villes faites avec les restes de bidons en tôle, en bois ou en plastic). En Inde, ceux qui n'habitent pas, on les appelle des «intouchables». En Hindous cela veut dire qu'ils ne font pas partie d'une catégorie sociale. Ils n'existent pas. Chez nous, intouchable signifie „pas touche” (si tu touches, t'as des ennuis) Berk!,



Photos : Isabella Finzi

Avant de se mettre à table, tout le monde a eu l'air d'être en discussion et en faisant déjà la fête.



Wendy hat 22.12.17

## 28 LANDESTRONIK

Luxemburger Wort  
Samstag, den 22. Dezember 2007

### FROHE WEIHNACHTEN: "STÄMM VUN DER STROOSS" LÄDT ZUM FEST EIN

Es gibt Menschen, für ist die Weihnachten nicht gleichbedeutend mit Freude und guter Laune. Obdachlose und weniger bemittelte Menschen haben das ganze Jahr über ein schweres Leben, das die "Stämm vun der Strooss" mit ihrer Weihnachtsfeier gestern im Bonneweger Kulturzentrum etwas zu erleichtern versuchte. Rund 200 Menschen kamen der Einladung nach und ließen sich von freiwilligen Helfern der State Street Bank und Alter Domus das von den Fnel-Pfadfindern zubereitete Essen schmecken, ein Gourmet-Teller mit anschließendem Wildragout und Apfelkompott. Gekrönt wurde das festliche Mahl mit der traditionellen Bûche. Für die musikalische Umrahmung konnten die Organisatoren die Gruppe "Pop Addiction" gewinnen. Die von der Gesellschaft benachteiligten Gäste verließen die Feier dann auch nicht mit leeren Händen: Regenjacke, Schal, Mütze und Handschuhe wurde jedem von der Banque de Luxembourg geschenkt. (ham)

(FOTO: TESSY HANSEN)



La Voix 22.12.07

Fête de Noël de l'association Stëmm vun der Strooss à Bonnevoie

## Des petits riens et de la chaleur



La Stëmm vun der Strooss a fait deux cents heureux vendredi

(Photo: Tessa Hansen)

■ Deux cents personnes ont répondu présent vendredi à l'invitation de l'association *Stëmm vun der Strooss*, qui organisait son traditionnel repas de Noël pour les sans-abri et les exclus. Cette année, l'association a délaissé ses locaux de la rue du Cimetière pour le centre culturel de Bonnevoie. Un espace plus grand pour accueillir davantage de convives que lors des années précédentes.

De grandes tablées de convives ont dégusté les plats préparés par les scouts de la FNEL et servis par des bénévoles de la *State Street Bank* et d'*Alter Domus*. Au menu figuraient une assiette garnie, ainsi que du ragoût de gibier avec de la compote de pommes, sans oublier l'incontournable dessert de Noël, une bûche.

Après ce délicieux repas de saison, les invités ont pu oublier les

soucis en s'amusant sur la piste de danse grâce au groupe «Pop Addiction». A la fin de la soirée, les invités de l'association sont repartis avec des cadeaux de Noël offerts par la Banque de Luxembourg: bonnets, écharpes, gants et manteaux de pluie. Des cadeaux très utiles qui ne réchaufferont malheureusement pas que les cœurs.

■ SK

## Le chiffre du jour

C'est le pourcentage de la population luxembourgeoise concernée par le risque de pauvreté. En 2006, le seuil de risque de pauvreté par personne était de 1 484 euros par mois contre 1 352 euros en 2004. Pour un ménage composé de 2 adultes et 2 enfants, il était en 2006 de 3 116 euros par mois contre 2 840 euros en 2004.

## LES ÉCHOS

### 13 associations pour une cause

Le réseau européen indépendant de lutte contre la pauvreté (EAPN) est présent dans 22 pays. Son but est de lutter activement contre la pauvreté en promouvant des actions concrètes. Au Luxembourg, le réseau regroupe 13 associations, toutes unies pour la même cause : Aarbechtshëllef, Association nationale des assistants sociaux et infirmières, ATD quart-monde, Co-labor, confédération Caritas, Croix-Rouge, Femmes en détresse, fondation Jugend-an Drogenhëllef, foyers et services de l'entraide, Inter-Actions, Ligue médico-sociale, Paerd's Atelier, Stëmm vun der Stroos.

### Un rapport public

Le rapport sur la pauvreté au Luxembourg, publié par la Chambre de travail est disponible gratuitement, sur simple demande, auprès de l'établissement. Les personnes intéressées y trouveront un grand nombre de témoignages concrets de personnes en difficulté.

### 2010, une année pour agir

La Commission européenne a décidé que 2010 sera l'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Dotée de 17 millions d'euros, l'initiative vise à sensibiliser les citoyens et à encourager les pouvoirs publics à agir. L'UE compte actuellement 78 millions de personnes, soit 16 % de sa population, menacée de pauvreté.

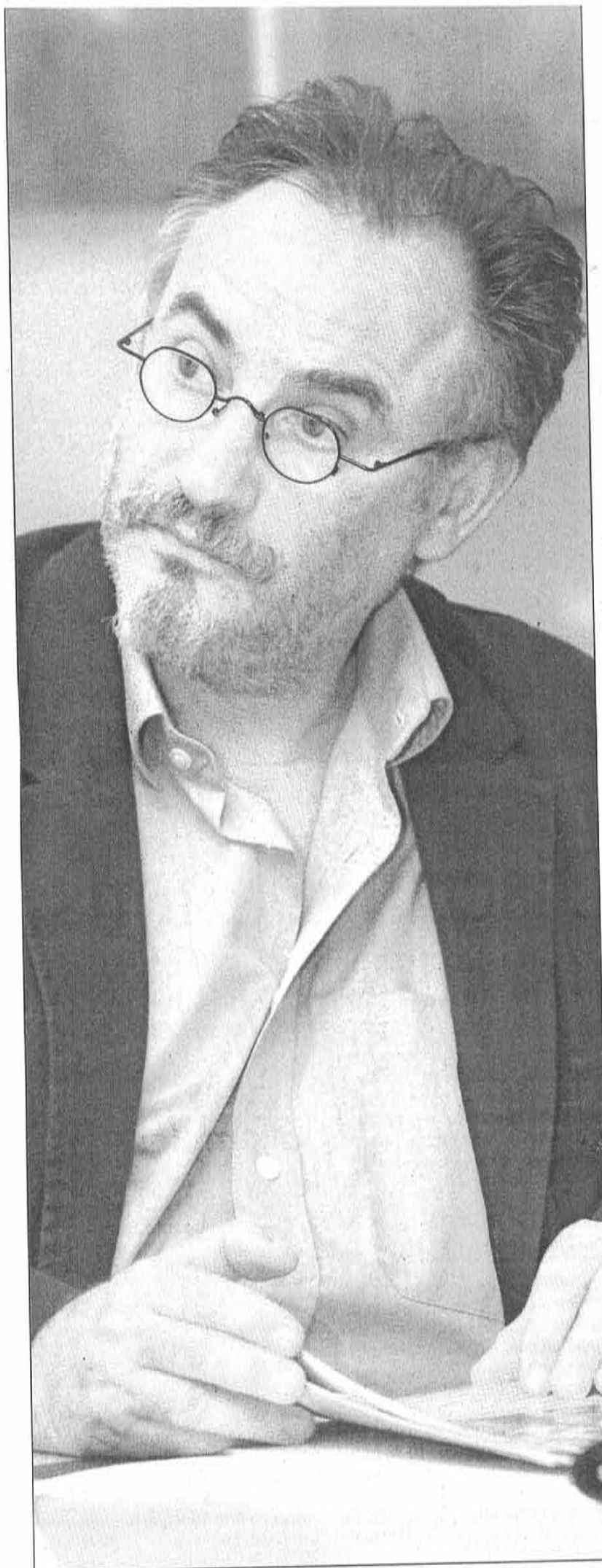


Photo : pierre matgé



# Le facteur humain

Delphine Dard

La statistique nous apprend que le seuil de pauvreté se situe à 1 484 euros par mois et par personne au Luxembourg. Un chiffre à faire sourire nos voisins de la Grande Région qui affichent respectivement des seuils de pauvreté de 817 euros pour la France, de 692 euros pour l'Allemagne et de 772 euros pour la Belgique.

Mais si le seuil luxembourgeois est deux fois plus haut que celui de ses voisins, rien ne dit qu'il y ait deux fois moins de pauvres au Grand-Duché.

Que penser de la statistique?

Certains diront que le Luxembourg est loin d'être dans une situation grave, quand d'autres afficheront l'égalité en pourcentage de pauvreté de la population des quatre pays. Mais enfin, au niveau pourcentage, est-ce raisonnable de comparer un pays de 400 000 habitants avec un pays de 60 millions.

Les données absolues ne sont pas tout et en matière de problèmes sociaux plus qu'ailleurs, il faut pondérer les chiffres avec le facteur humain.

Et oui, le seuil de pauvreté luxembourgeois est de 1 484 euros par mois, parce qu'en dessous de ce seuil, il est impossible de vivre décemment et pourtant nombre sont les travailleurs à gagner moins. Il en est en partie ainsi parce que le Luxembourg a un des PIB par habitant les plus élevés au monde et que le niveau de

vie du pays n'est pas celui de son voisin français.

Mais alors, les pays riches doivent-ils nécessairement laisser une minorité silencieuse sombrer tandis qu'une autre minorité «classieuse» fait gonfler les chiffres du PIB? Non.

Bien sûr, la pauvreté au Luxembourg n'est pas la spectaculaire pauvreté africaine que nous, chers médias, ne cessons de montrer. La pauvreté des pays riches est plus insidieuse et souvent silencieuse. Elle ne revêt pas un visage précis que les bien-

pensants pourraient facilement montrer du doigt et prendre pour exemple de ce qu'il ne faut pas être.

Le visage de la pauvreté est multiple et peut être celui du quinquagénaire qui ne retrouve pas d'emploi et qui préfère souffrir plutôt que d'avancer les frais pour se faire arracher cette maudite dent. Qui a d'ailleurs décrié que les frais dentaires étaient un luxe et depuis quand se soigner est-ce devenu un luxe?

Un autre visage de la pauvreté serait celui de la mère célibataire qui cherche en même temps un logement dont elle ne peut avancer la caution et un travail avec ses enfants sous le bras.

Mais la pauvreté c'est aussi cet homme seul qui vit au dernier étage d'un immeuble et qui n'a pas les moyens de sortir.

Oui, ils sont pauvres, un mot presque tabou dans une société qui crie au scandale quand elle est payée moins de 4 000 euros

par mois et qui s'estime malheureuse quand elle ne peut pas se payer le tout dernier modèle de voiture allemande.

Elle se donne bonne conscience en donnant pour les orphelins du bout du monde et tout ça pour mieux oublier qu'elle pourrait concrètement aider ou rencontrer un démuné près de chez elle.

Car le plus grand drame c'est bien la banalité de cette pauvreté que l'on cache. Comme si, comme on a un taux de chômage résiduel, il fallait accepter un taux de pauvreté résiduel et 14 % c'est loin d'être résiduel.

Même si l'économie est importante, un pays n'est rien sans son facteur humain.

Et puisque la statistique nous apprend aussi que le facteur humain est variable, faisons en sorte de faire varier à la baisse ce pourcentage de pauvreté afin qu'il n'abîme la base même de notre démocratie.



14 12 2007  
Dard Delphine

# «Sensibiliser à la pauvreté»

Nando Pasqualoni plaide pour que les dirigeants ouvrent les yeux sur la pauvreté.

Président de la Chambre de travail, Nando Pasqualoni souhaite que le rapport sensibilise au problème de la pauvreté, qui représente, à ses yeux, un vrai danger pour la démocratie.

Entretien avec notre journaliste Delphine Dard

Comment avez-vous élaboré ce rapport sur la pauvreté ?

Nando Pasqualoni : Nous avons élaboré le rapport à partir de chiffres publiés le 17 octobre dernier par le Statec. Nous avons ensuite expliqué les grandes tendances à retirer de ces chiffres, avec l'aide du réseau luxembourgeois d'EAPN (European Anti Poverty Networks), qui regroupe 13 associations nationales.

Quel est le but de cette publication ?

Le rapport est tout d'abord là pour montrer que la pauvreté ne baisse pas au Luxembourg et qu'elle est plutôt en augmentation. Un autre côté, nous espérons sensibiliser au problème de la pauvreté au travers de cette brochure. Le témoignages et exemples décrits apportent un visage humain aux chiffres et son là pour montrer que tout le monde peut être concerné par la pauvreté. Pour combattre la pauvreté, il faut d'abord la comprendre. Le premier pouvoir vers lequel se tournent les personnes touchées sont souvent les communes qui ont parfois une vision simpliste de la pauvreté. Grâce à l'étude, les communes ont les moyens d'identifier plus rapidement les problèmes des personnes qui viennent les voir et d'y remédier sans tarder car la pauvreté est un engrenage.

N'a-t-on pas plus l'impression d'être exclu du système quand on est pauvre dans un pays riche comme le Luxembourg ?

Si, bien entendu. Mais je ne dirais pas que les personnes pauvres sont exclues du système au Luxembourg.

Au contraire, c'est parce qu'elles sont dans le système qu'elles se retrouvent dans cette situation. Cela commence par le logement qu'elles ne peuvent pas avoir car il est trop cher ou parce qu'elles ne peuvent pas payer les deux mois de loyer d'avance en guise de caution et puis cela peut être aussi le fait de ne pas pouvoir se payer des soins dentaires, considérés comme un luxe. Être pauvre dans le système, c'est aussi ne pas avoir accès à la culture et progressivement se couper de tout lien social.

Beaucoup considèrent que la pauvreté au Luxembourg est aussi lointaine que la pauvreté en Afrique. C'est faux, elle est juste plus ou moins visible selon les quartiers où vous vous trouvez. Trop de gens croient encore qu'une personne pauvre a tout fait pour se retrouver dans cette situation.

Quel est le vrai visage de la pauvreté ?

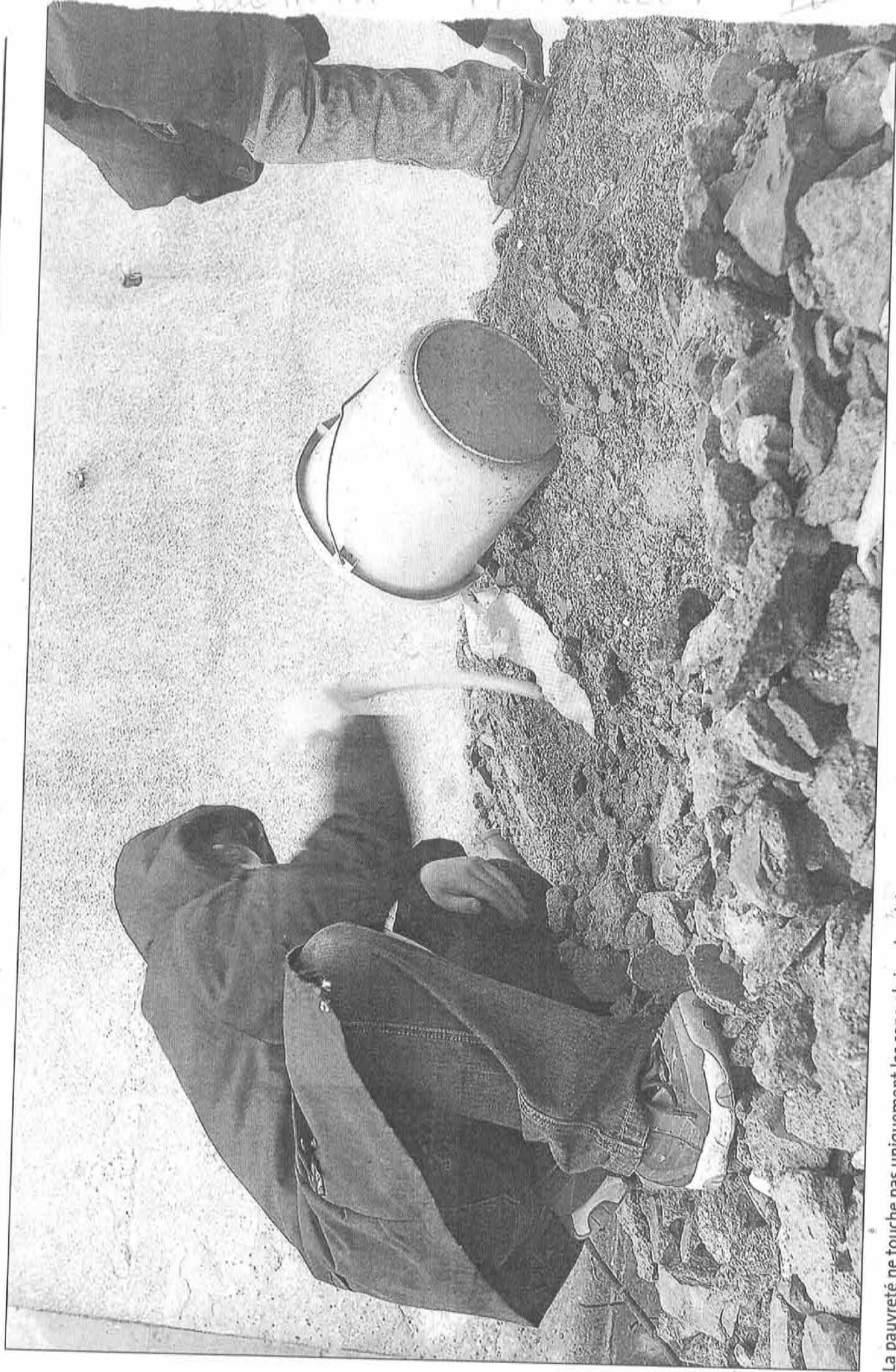
Il y a autant de visages que d'individus potentiellement touchés. On constate toutefois que les ménages monoparentaux sont les plus touchés par ce problème. On définit le seuil de pauvreté à 1 484 euros par personne par mois, mais ce

n'est pas un critère suffisant. Pour être précis, il faudrait ajouter les frais de logement et toutes les dettes qui s'ajoutent aux charges d'une personne.

Qu'est-ce que vous préconisez pour enrayer la pauvreté ?

On pourrait éviter que les personnes qui n'ont pas les moyens soient obligées d'avancer de l'argent pour les frais médicaux. On devrait aussi créer une agence nationale du logement social car il n'y a pas assez de logements sociaux. C'est tout un faisceau de mesures qu'il faudrait prendre car il est dangereux de laisser s'installer la pauvreté en démocratie. Quand le lien social se délite, on perd un peu de démocratie.

Beaucoup pensent que la pauvreté au Luxembourg est aussi lointaine que la pauvreté en Afrique



La pauvreté ne touche pas uniquement les sans-abri ou les chômeurs. Contrairement aux idées reçues, nombreux sont les travailleurs qui vivent dans des conditions précaires.

Question

19.12.2007

III



# Être pauvre, dans un pays de riches

Au Grand-Duché, 14 % des ménages vivent en dessous du seuil de pauvreté. Portrait d'une face cachée,

À l'instar d'autres pays européens, la pauvreté ne cesse d'augmenter au Luxembourg. Raison suffisante pour que la Chambre de travail y consacre un ouvrage, qui vient démentir nombre de préjugés.

réguliers. Car selon le Statec, le taux de pauvreté s'élève à 10,3 % auprès des travailleurs, les ouvriers étant particulièrement touchés par ce phénomène (22 %).

De notre journaliste  
Liliana Miranda

## Une conjugaison de facteurs

Malgré son image de pays riche, qui lui colle décidément à la peau, le Luxembourg n'échappe pas à la règle européenne et affiche, lui aussi, un taux de pauvreté non négligeable. L'année dernière, 14 % des ménages vivaient en dessous du seuil de risque de pauvreté, avec une tendance à la hausse.

Si en comparaison internationale le Luxembourg se situe plutôt avantagèrement, les familles nombreuses et monoparentales, ainsi que les personnes isolées, vivent de plus en plus dans des conditions précaires. Et ce, souvent, en dépit de revenus

## Quand est-on pauvre?

Le seuil officiel de pauvreté est défini par le institutions européennes comme 60 % du revenu médian, ce dernier étant le revenu qui partage la population en deux parties égales. Afin de traduire les différences de taille et de composition des ménages, les chiffres des revenus sont des montants par «équivalent adulte». En d'autres termes, l'ensemble des revenus du ménage

est divisé par sa taille équivalente calculée au moyen d'une échelle d'équivalences.

En 2006, au Luxembourg, le seuil de risque de pauvreté pour une personne était de 1 484 euros par mois, soit un peu moins que le salaire social minimum brut. Pour un ménage composé de deux adultes et de deux enfants de moins de 14 ans, il était de 3 116 euros par mois.

reçu 2 159 demandes. existerait encore des pat se font pas soigner pour raisons, parmi lesquelles de moyens financiers. E des personnes qui ne rec à un médecin, alors que l santé le nécessite, n'ont pasibilité de consulter un m «Si l'on analyse les rap tre pauvreté et conditionnement, on peut remar les ménages pauvres : proportionnellement à bruit et d'un manque de sité que les ménages r vres», explique la Chambr

En guise de conclusion, time que «la lutte contre vreté devrait assurer l'a formation, à la santé, à ment abordable, à la p tion sociale et avoir co jectif l'intégration comp personnes concernées».

clution pourrait s'expliquer par un cumul de problèmes, ceux-ci résultent souvent d'une non-satisfaction des besoins humains, de limitations portées aux capacités des personnes et de la consolidation de structures sociales défavorables.

Fortement lié à la précarité, le surendettement touche, quant à lui, essentiellement les personnes mariées, âgées de 26 à 45 ans et les ouvriers. Depuis sa création, le Service d'information et de conseil en matière de surendettement (SCIS) a



## Déclarer la «faillite personnelle»



Robert Urbé, directeur des aides nationales auprès de la fondation Caritas : «Les femmes et les enfants, ainsi que les familles monoparentales sont particulièrement touchés par ce problème. De même pour les étrangers résidant au Luxembourg.

C'est vrai que les statistiques montrent que nous assistons à une hausse du taux de pauvreté, ce qui est, entre autres, lié au coût de la vie de plus en plus élevé. Dans ce contexte, le logement n'est qu'un exemple parmi d'autres.

En fait, on peut beaucoup faire pour contribuer à ce que les familles s'en sortent. Le bonus fiscal, une adaptation plus rapide à l'index et des mesures sociales de manière générale sont un pas vers l'avant. Il faudrait sûrement aussi accorder des subventions pour les loyers et permettre à certaines personnes très endettées de déclarer une «faillite personnelle». Quant à la fondation Caritas, celle-ci gère, parmi d'autres initiatives, la «Kleederstuf» à Esch et le «Fairness Center» à Diekirch.

# Pauvreté culturelle

Certaines armes sont efficaces contre la précarité. Inter-Actions mise, entre autres, sur la formation continue.

Pour Jan Nottrot, directeur d'Inter-Actions, «un taux de pauvreté de 14 %, c'est vraiment beaucoup». Et il sait de quoi il parle.

Car, au sein de son association, il combat les différentes facettes de ce phénomène, qui fait peur, tout en relevant du tabou. Et ce, à différents niveaux.

Du travail avec des enfants et des jeunes, à un service de consultation sociopédagogique, en passant par des projets d'insertion professionnelle, tout est fait pour que chacun ait une réelle chance de retrouver une situation stable, ou de ne pas tomber dans l'engrenage de la pauvreté.

«Il ne faut pas oublier qu'il existe aussi des personnes qui ne sont pas concernées par le seuil de pauvreté, mais sont quand même

très endettées», précise Jan Nottrot. Quand ce cas de figure se présente, les concernés sont dirigés vers le Service d'information et de conseil en matière de surendettement (SICS), qui a déjà géré plus de 1 300 dossiers depuis sa création.

Pourtant, il serait réducteur de limiter la précarité au seul aspect financier. «Et la pauvreté culturelle dans tout ça? lance le directeur. Sans accès à une formation, la qualité de vie d'une personne est restreinte et tout se résume à la consommation».

C'est pourquoi Jan Nottrot n'hésite pas à fustiger certaines injustices. Ainsi, beaucoup d'adultes n'auraient pas accès à la formation continue, alors qu'elle contribue à l'intégration dans notre société et diminue le risque de pauvreté».

## «Plus d'ateliers protégés»



Alexandra Oxacelay,  
Stämm vun der Strooss

«En 2007, plus de 1 000 personnes sont venues nous voir. C'est bien plus que l'année dernière. Ça que nous avons un renouvellement de 50 % de la population qui vient chez nous. Malheureusement, nous ne savons pas ce qu'il advient de ceux qui ne reviennent pas. Nous recevons 18 % de jeunes de moins de 25 ans.

Une population très vulnérable, surtout chez les jeunes filles qui risquent de tomber dans l'engrenage drogue/prostitution. Il n'y a pas de profil type de la pauvreté, les personnes qui viennent sont différentes et nous avons 40 % de Luxembourgeois. Quand les personnes viennent nous voir, nous essayons en plus de leur fournir à manger ou des vêtements, de faire le point avec elles. Certaines sont hors du système depuis longtemps. Pour ces personnes-là qui ont parfois des problèmes de drogue, il faudrait plus d'ateliers protégés pour les réhabiliter au travail, avant de les envoyer sur le vrai marché de l'emploi».

*Programme de Noël de la Stëmm vun der Stross*

## Mobilisation pour les sans-abri

■ Afin de soutenir les sans-abri à la veille des fêtes de fin d'année, l'association *Stëmm vun der Stross* organise quatre fêtes de Noël avec 200 sans domicile fixe, toxicomanes, anciens détenus, chômeurs et malades psychiques.

La première fête aura lieu le 21 décembre à partir de 18 h 30 au centre culturel de Bonnevoie où 200 couverts seront servis.

Le soir du 22 décembre au centre paroissial de Strassen, une deuxième fête sera offerte à partir de 19 heures par les membres de l'association culturelle portugaise *da Bairrada*.

Le dimanche 23 décembre, dès 12 h 30, sous le grand chapiteau place Guillaume, une équipe de bénévoles du *Centro de Apoio Social*, de la Mission catholique, de la *Santa casa Misericórdia* et de la Commission des femmes du Casa accueilleront les sans-abri pour un programme portugais. Enfin, le 25 décembre aura lieu la traditionnelle fête de Noël au



De nombreuses festivités sont organisées pour les plus démunis (Photo: Anouk Antony)

centre Konvikt à partir de 11 h 30. Notons que c'est la première année qu'autant de bénévoles se mobilisent. Pour soute-

nir l'association : LU 63 0019 2100 0888 3000 auprès de la BCEE.

■ VO

Topfoto 24.12.07

Mo.-Mi., 24.-26. Dezember 2007 • Nr. 299

## Luxemburg

Weihnachtsfeier bei der „Stëmm vun der Strooss“

### Es gab Geschenke und ein Festessen



Foto: Jos Benoît

Sichtlich gute Stimmung im Bonneweger Kulturzentrum



Über 200 Personen nahmen an dem Essen teil

**Luxemburg** - Empfangen wurden die Gäste von der Verantwortlichen der „Stëmm vun der Strooss“, Alexandra Oxacelay, mit einem Glas Sekt im „Centre culturel“ von Bonneweg.

Vorbereitet war das Festmenü von der FNEL, welche mit Freiwilligen der State Street Bank und Alter Domus für über 200 Leute eine Vorspeise, Frischlingsragout mit Spätzle und Rotkohl, sowie die traditionelle „bûche“ als Dessert auftrachten. Am Abschluss des Festabends bekam jeder Teilnehmer ein Geschenkpaket, von der „Banque de Luxembourg“ gestiftet, überreicht. Hierin befand sich unter anderem eine Jacke, eine Mütze, ein Schal und Handschuhe, die bei der aktuellen Wetterlage willkommen waren. Die Band „Pop Addiction“ sorgte den ganzen Abend über für gute Stimmung und lockte so manchen aufs Tanzparkett. **ben**

# Un cœur encore plus gros que ça

Offrir le gîte et la table à celles et ceux qui n'en ont pas ou plus. Pour l'association CASA, il fallait relever ce défi. Chose faite, hier après-midi.



Le Centre Social de la ville de Liège

Coup de cœur et coup d'éclat pour une association qui a décidé que Noël serait une fête de la solidarité et de la main tendue envers les sans-abri, invités le temps d'un après-midi à trouver un refuge convivial sous la tente dressée sur la place Guillaume.

De notre journaliste  
Jacques Paturet

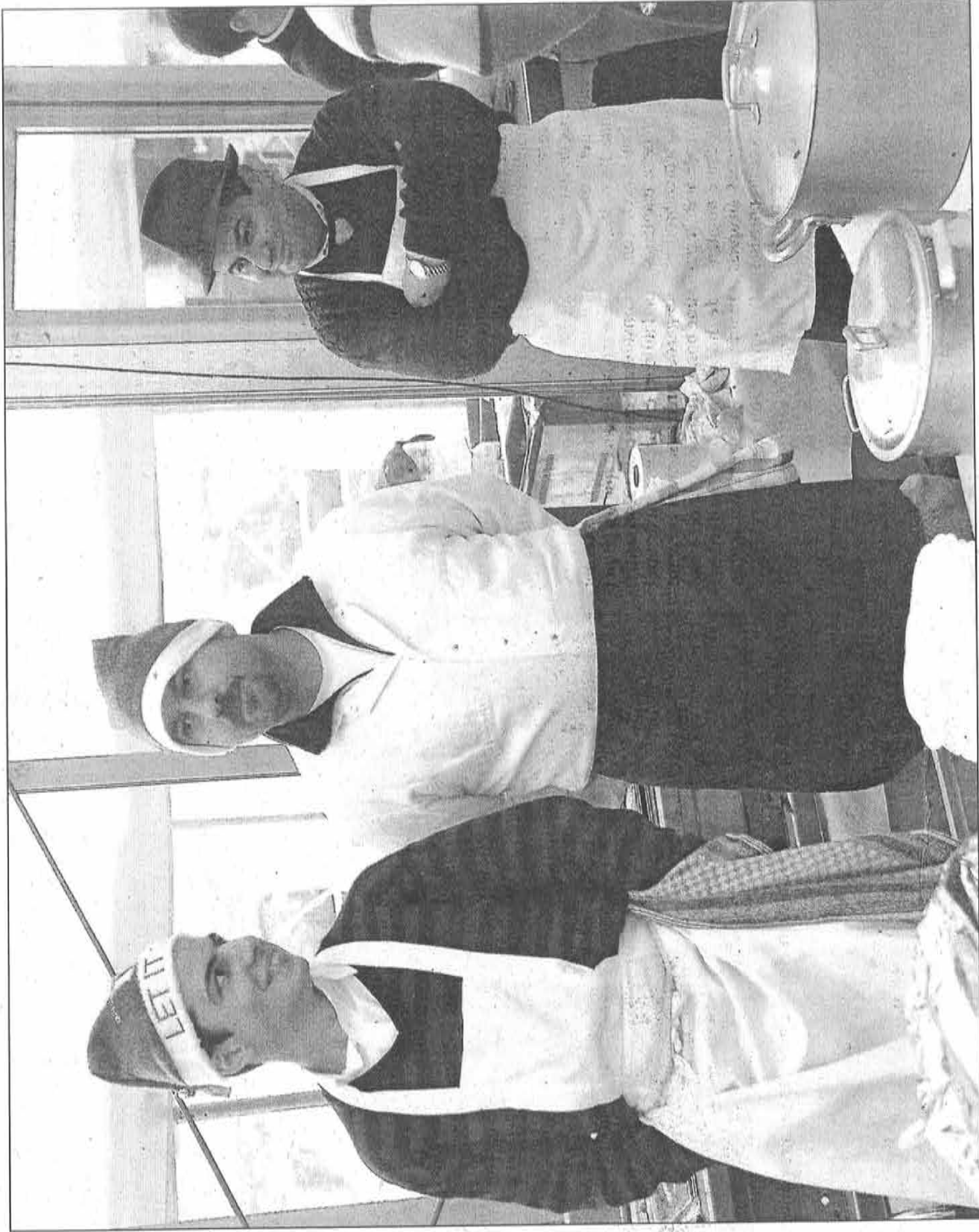
Les jours se suivent et ne se ressemblent pas sous la tente qui est annuellement ouverte en fin d'année sur la place Guillaume. Les vigneron de la Moselle y ont fait une étape pour présenter les meilleurs produits de leurs vignes, les commerçants ambulants y tiennent deux fois par semaine leur marché et les étudiants de Liège inviteront les lieux à l'occasion du bal qui marque le passage d'une année à l'autre.

Hier, et c'est la toute première fois que ce type de rendez-vous est donné, l'association CASA (Centre d'appui social associatif) y avait dressé de longues rangées de tables.

«Nous voulons que ce Noël soit celui de la main tendue et de la solidarité. Et c'est pour cette raison que nous avons décidé d'offrir un repas et quelques heures de distraction à tous les sans-abri. La table est mise pour deux cents couverts. On va bien voir comment ça va se passer», selon le président de CASA, José Ferreira Trindade.

Cette fédération d'associations portugaises a vu le jour 28 ans plus tôt. Elle compte actuellement quelque 3 000 membres qui ont pour habitude de faire face, de se serrer les coudes.

Et dans la perspective de ce grand repas, une bonne quarantaine de



Photos : Isabella Finzi

Luis (au centre) n'a pas hésité à retrousser ses manches pour participer à la corvée d'éplucher 75 kg de pommes de terre.

Le Gachet du 27.12.21

2

### Partager un instant ensemble

Voici deux ans déjà que CASA est entrée en pourparlers avec l'administration communale : pour monter une action de solidarité. L'association se charge de fournir toute la logistique, cuisine, bancs, tables, la commune met les lieux gratuitement à disposition et ne demande rien pour le chauffage.

Etre à même de servir autant de repas est une opération de grande ampleur. Mais elle n'a fait baisser les bras de personne. Bien au contraire.

«On est habitués à donner un coup de main quand il faut. À plus forte raison quand c'est pour une bonne cause», affirme Luis. Magasinier dans la semaine, il a déjà eu l'occasion de se transformer en cuisinier pendant la fin de semaine, d'autant plus, selon ses dires, que c'est une occupation qui le passionne et lui procure un plaisir certain. Mais le malheureux, avec deux autres bénévoles, a dû éplucher un tas de pommes de terre de 75 kilos. Le trio a commencé à s'atteler à la tâche un jour plus tôt.

Au menu figuraient encore pas moins de 30 kilos de choux, du riz,

des petits pois et, afin de satisfaire tous les goûts, de la morue ou des pilons de dinde.

Afin que cette initiative trouve le plus large écho possible, le président de CASA a fait le tour de tous les foyers pour faire part de l'invitation. Parallèlement, toutes les associations fédérées au sein de CASA ont lancé un appel à leurs membres en vue de récupérer des vêtements. La mobilisation a porté ses fruits et tout un stand de textiles a vu le jour. Et comme de bien entendu, tous les intéressés ont pu y puiser sans devoir délier leur bourse.

Même chose pour croquer dans les

gâteaux qui avaient été préparés avec autant de chaleur que de sourires. Cette grande mobilisation est aussi familiale. Étudiante en droit à l'université du Luxembourg, la fille du président de CASA, Stéphanie,

est de la partie parce que, dit-elle, c'est une question de principe et d'habitude. Et à croire que son engagement a fait bouler de neige parce que son fiancé, Paulo, n'a pas hésité non plus à retrousser les manches pour apporter sa participation. L'élan est tel que, chargé des affaires sociales, l'échevin Xavier Bettel était également sur place. Avec des statistiques inquiétantes

révélant que le pourcentage de personnes vivant à la limite ou sous du seuil de pauvreté ne cesse d'augmenter. On estime aujourd'hui que 16 % de la population n'arrive plus à boucler ses fins de mois.

Il n'existe en revanche pas de données sur le nombre de sans-abri, affirme Xavier Bettel expliquant cette lacune du fait que cette partie de la population est fluctuante entre les différents foyers, que s'y mêlent parfois des non-résidents au Grand-Duché et que, par conséquent, à quelques exceptions près, il est difficile d'identifier ceux qui n'ont plus de toit.



Le gîte et le couvert sont appréciés.



Toute l'association s'est mobilisée, Sans se poser de questions. Et avec une fameuse volonté.



Un sympathique repas de Noël a été préparé par les scouts de la FNEL. Les tables étaient bien remplies.

# Tous ensemble pour Noël

Plus de 200 personnes ont fêté Noël avec la Stëmm vun der Strooss au centre culturel, à Bonnevoie.  
Continuer en page 14





# Stëmm vun der Strooss

Cette association a été fondée en 1996 pour œuvrer en faveur de l'intégration sociale et professionnelle de personnes défavorisées.

Des sans-abri, des chômeurs, des bénéficiaires du RMG, des ex-détenus et des personnes atteintes de troubles psychiques et/ou dépendantes de la drogue, de l'alcool et des médicaments constituent sa clientèle et sont accueillis par cette association sans but lucratif qui est financée par le ministère de la Santé. Ses locaux se situent à Luxembourg (105, rue du cimetière) et, depuis le mois d'octobre 2004, à Esch-sur-Alzette (32, Grand-Rue).

banque de Luxembourg. Dans les prêts se trouvaient une veste, un baret, des gants et une écharpe pour faire face aux températures hivernales de ce moment.

L'ambiance musicale a été assurée toute la soirée par le groupe de musique Pop Addition. Tout le monde a profité de ce moment chaleureux en compagnie d'amis et de connaissances.

Pour sortir les gens de leur isolement et leur apporter un peu de confort, l'association Stëmm vun der Strooss, les équipes de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette, ainsi que le conseil d'administration a prévu, cette année, d'organiser trois fêtes pour les plus démunis.

Plus d'informations sur le site de l'association :

[www.stëmm-vun-der-strooss.com](http://www.stëmm-vun-der-strooss.com).



c'est toujours une période bizarre, une période aux émotions fortes. Les fêtes sont très bien. Pour Noël, on est souvent seul. J'ai de la chance, j'ai une bonne maman. Je vais fêter avec elle.

Toute la soirée, les portes sont restées ouvertes pour d'autres invités. Les tables se sont remplies peu à peu. «Avec cette petite fête, nous voulons éviter que les gens soient trop seuls pendant la période de Noël. Cette période n'est pas toujours facile pour eux», ajoute Alexandra Oxacelay.

Un grand nombre de bénévoles ont participé au succès de cette petite soirée sympathique. Ils étaient étaiés de la State Street Bank, de la société Alter Domus, de la Banque de Luxembourg, de la FNEL et de la Stëmm vun der Strooss.

Vers 21 h, tout le monde a reçu un cadeau. C'est Noël. Ce petit quelque chose a été offert par la

Strooss. Dès le matin, une dizaine de scouts de la FNEL ont pris d'assaut la cuisine du centre culturel pour préparer le repas du soir. Au menu, un assiette gourmande comme entrée, un ragoût de marinade avec spätzles, de la compote de pommes et du chou rouge et une bûche de Noël comme dessert. Tout le monde s'est régalé lors de ce repas de Noël.

## Des cadeaux pour tout le monde

«La journée ne s'est pas passée comme je voulais. Je n'étais pas dans l'humeur d'assister à une fête. Néanmoins, je me suis forcé à venir. C'est toujours sympathique. On rencontre de bons amis et beaucoup de connaissances. On oublie un peu tout», raconte Claude. Et il ajoute : «Noël,

l'association la Stëmm vun der Strooss organise une fête de Noël pour les sans-abri et leurs amis. Hier soir, un menu préparé par les scouts de la FNEL a été servi au centre culturel de Bonnevoie.

De notre journaliste  
Lotti Stemper

À partir de 19 h 30, tout le monde a été accueilli avec une coupe de champagne à l'entrée du centre culturel. Les tables ont été dressées joliment à l'intérieur de la grande salle pour quelque 270 personnes.

«L'année dernière, quelque 220 personnes étaient venues pour ce repas de Noël. Les gens ne doivent pas s'inscrire, alors nous devons être flexibles et s'adapter au nombre de personnes qui arrivent le soir même», explique Alexandra Oxacelay, chargée de di-



## La suite des fêtes

### 22 DÉCEMBRE

Une fête de Noël est organisée au centre paroissial de Strassen par l'association portugaise de Bairrada. Caritas met en place, pour cette occasion, deux navettes gratuites. Ces bus récupéreront les habitants du foyer de nuit Abrisud d'Esch-sur-Alzette (à 18 h), du foyer Ulysse à Bonnevoie (à 18 h 30) et de la Nuetseil de Luxembourg (à 18 h 45) et les déposeront sur place. La fête aura lieu à partir de 19 h.

### 23 DÉCEMBRE

Une équipe de bénévoles du Centro de Apoio Social, de la mission catholique, de la Santa Casa Misericórdia et de la Commission des femmes du Casa accueille les sans-abri à partir de 12 h 30, sous le grand chapiteau à la place

Guillaume. Cette manifestation sera animée par des danses et des musiques folkloriques portugaises.

### 25 DÉCEMBRE

Depuis plus de dix ans, une équipe de bénévoles originaires de tous les pays organise une belle fête de Noël au centre Convict, près du parc de la ville de Luxembourg. Cette fête débutera à partir de 11 h 30.

L'entrée à toutes ces fêtes sera gratuite. Les repas seront également offerts lors de ces manifestations organisées par des bénévoles.

